



CHILI

LA COTE PACIFIQUE ET VALLÉE DE COLCHAGA

*PUERTO SAAVEDRA – LOTA – LOLOL – PAREDONES
PICHILEMU*

Du 30/03 au 04/04/2018





Vendredi 30 Mars : Puerto Saavedra – vers Lota

Au Chili, ce jour est férié, c'est la semaine sainte. Nous nous réveillons dans la brume de l'océan pacifique, bercés par les va et vient incessant des rouleaux s'écrasant sur la plage de galets. Nous partons ensuite, pour une jolie ballade entre « el lago Budi » et océan, sur le chemin de crêtes des falaises. Le ciel est encore brumeux, la nature se réveille doucement ...

En repartant, nous nous arrêtons au petit marché de Puerto Saavedra. Initialement, marché aux poissons, où les pêcheurs viennent vendre la pêche du jour, d'autres stands plus hétéroclites se sont greffés. Nous craquerons sur deux jolies vestes très colorées, en laine pour les filles. Elles auront un air plus local ... ou pas, les vestes ont été tricotées en Equateur ... A proximité de l'agitation, des Pélicans attendent leurs béquies ...

Puis, nous reprenons la route qui longe l'océan entre P. Saavedra et Lota. Cette portion de 70 km vient d'être récemment asphaltée. C'est un plaisir ... quel plaisir. Nous croisons des véhicules lents, très lents ... à l'énergie verte. Ils sont autant surpris de nous voir que nous. Dans cette région rurale, à l'agriculture paysanne, la culture de la pomme de terre domine. Nous apercevrons quelques paysans travailler leur terre avec des bœufs.

Nous roulerons jusqu'à la fin de la journée en direction de Lota – Playa blanca , où nous passerons la nuit. Le retour à proximité de grosses agglomérations, telle que Concepcion (Plus de 1 millions d'habitants), nous fait à chaque fois un choc. Nous sommes à 680 km de la capitale.



Puerto Saavedra



Samedi 31 Mars : Touchante Lota – La mine Chiflon del Diablo -

Après l'école, nous partons découvrir « Chiflon del diablo », une ancienne mine à charbon, fermée en 1997 du jour au lendemain, laissant 13 000 mineurs sans emploi. A Lota, on est mineur de père en fils, « Don Daniel », notre guide, y a travaillé dès l'âge de 7 ans. « La compagnie nationale du Charbon » fut le seul gros employeur du secteur, des familles entières se retrouvent sans emploi. En mémoire du passé, la mine est ouverte au public, quelques anciens mineurs font les guides. Pendant, plus de 1H30, nous vivrons une expérience intense, dans l'ancienne mine, 40 mètres sous la mer, avec pour seul éclairage les lampes de nos casques. Nous déambulerons, dans les galeries étayées par des poutres d'Eucalyptus, où la hauteur maximale est de 1M60. Il nous racontera sa vie et ses conditions de travail (journée de 12H00) dans les galeries à extraire le charbon. Don Daniel partage son vécu avec générosité et passion. Malheureusement, notre niveau d'espagnol ne nous permet pas de comprendre toutes les subtilités. En 1997, la mine ferme définitivement, jugée pas assez rentable, en comparaison aux mines à ciel ouvert de Colombie. Des familles entières, une ville, doivent alors se reconstruire ... 20 ans après, Lota tente sa reconversion par le tourisme, mais les plaies ne sont pas toutes refermées, comme de nombreuses villes minières ...

Remontés à la lumière du jour, au dessus de la mer, nous allons visiter le jardin botanique centenaire, offrant de belles vues sur le port, le golfe de Arauco et les terrils de la mine. Quelle dommage, que l'ancienne maison du gardien, située à l'entrée du parc soit à l'abandon, soutenue par de nombreux étais.

Nous terminerons la journée, par la visite du musée, qui se tient dans la maison bourgeoise du XIXème siècle, du premier propriétaire de la mine, la famille Cusino. Il est 17h00, c'est l'heure de prendre la route, nous roulerons jusqu'à la nuit. Nous dormirons dans une station essence Copec. Ca faisait longtemps !

La ruta 5 traverse le Chili du Sud au Nord, c'est une autoroute pas comme les autres. Il y a des arrêts de bus, des cyclistes, parfois en contre sens, des gens qui la traverse ...et des péages, avec ces vendeurs de boissons fraîches ou de « pan Amasado » (*Fait maison*). Ne parlons pas de la qualité et la régularité de l'asphalte ...

On traverse sur des km et des km, des vallées entières de monoculture dédiée au bois (pin ou eucalyptus). Dans cette région l'industrie du bois est la principale activité. Par endroit, des pans entiers ont été victimes d'incendie ... pas encore nettoyé, ni replanté. Les futs élancés, gisent noircis comme des forets fantômes ... Certes une partie du bois servira les besoins du Chili, mais combien seront exportés ? Une partie des sols du Chili ne serait il pas sur-exploité pour répondre à nos besoins ?



*Lota,
dans le jardin centenaire*



*En habits d'époque, elle fera la visite
guidée du jardin centenaire.*





Dimanche 1^{er} Avril : paisible Lolol au cœur des domaines viticoles -

C'est pas une blague, mais nous roulerons une grande partie de la journée pour rallier la vallée de **Colchagua**, vallée viticole et maraichère du Chili. Nous rejoignons l'un des bassins maraichers le plus important du Chili. Après la monoculture du bois, nous arrivons dans la région maraichère (tomates de plein champs, vignes, oliviers, fruitiers ...).

Les abords de la Ruta 5 n' étant pas des plus touristiques, nous faisons le choix de bifurquer direction les vignobles au niveau de Teno pour se diriger dans la vallée de Cochalgua. Il y a beaucoup de monde sur la route, les contrôles de police sont nombreux. Comme à notre habitude, un agent nous fera signe ... contrôle de papiers, « licence de conduire », comme ils disent. Simples formalités pour nous et curiosité pour l'agent plutôt sympathique et prévenant. Même nos guides de voyages, ne sont pas des plus bavards sur cette région Un petit encart bleu « vaut le détour » attire notre attention « Vallée de Cochalgua, Lolol, paisible village au cœur des vignobles ... ». Les paysages changent, les forêts verdoyantes et luxuriantes du Sud, cèdent leur place à des prairies sèches, brûlées par le soleil. Les pluies sont plutôt rares ici.

Nous dormirons dans la « Hacienda Araucano », petit domaine viticole de 30 ha, en biodynamie, dont les propriétaires sont français ainsi qu'une partie de l'équipe saisonnière.



Lundi 2 Avril : Tourisme gastronomique en vallée de Colchagua ..

Tranquillement installés, dans ce domaine viticole, nous profitons de la matinée pour ranger et éduquer nos filles ☺ ... notre petite routine quotidienne, dirons nous. En fin de matinée, nous nous dirigeons vers le caveau pour une dégustation, c'est la bonne heure ! Nous goûterons une gamme de 5 vins.

Il est 13H30, nous prenons la route direction l'océan. C'est à Paredones, 30 km plus tard, que nous ferons une halte déjeuner au resto « Donde Manolo ».

Après avoir flanés dans le village, effectués de quelques achats alimentaires dans les petites épiceries, visités l'église et le joli jardin du presbytère, nous repartons toujours vers l'océan en passant par BUCHEMIL, CUHIL ET PUCHILEMU, la capitale mondiale du Surf ... Waou, il va y avoir de super « Gauche », et des « Brice de Nice » ...





Mardi 3 Avril : Pichelimu, capitale mondiale du Surf.

« *Ecole du matin, chagrin ..., non c'est pour la rime ... toujours pleins d'entrains ...* ». Les formalités matinales terminées, nous partons s'oxygéner en bord de mer. Pas un surfeur ..., pourtant les « gauches » ne manquent pas Encore une interprétation amplifiées du Lonely Planète !! Fautes de surfeurs, nous partons faire une petite ballade en calèche, tirée par deux chevaux. « Rien de bien local ... l'océan – des calèches – pas de surfeurs », sommes nous bien à Pichelimu ? Fautes de surfeurs, nous partons surfer sur le net à la bibliothèque ... en vue de préparer nos prochains jours à Valparaiso et Santiago.

En fin d'après midi, à l'heure de la marée haute, les surfeurs affluent, planche sous le bras, mèches au vent ... pour dompter les terribles Gauche de Pichelimu ...





Mercredi 4 Avril : En route vers Valparaiso

14 000 km au compteur, c'est le moment de la vidange du Camping car.

12H30, on part pour rejoindre laguna Verde, à quelques km de Valparaiso, dans l'espoir que l'un des rares camping du secteur soit ouvert. A midi, on fera la pause sur le bord d'un champ occupé par de grosses peluches. Les kilomètres s'enchainent et les paysages défilent, de l'exploitation forestière, aux champs de fraises, de framboisiers, de salades et aux plantations d'avocatiers, hyper protégés de San Antonio.

En fin d'après midi, nous nous installerons au Camping Los Olivos de Laguna Verde, où nous serons seuls.

Demain, nous partirons à la conquête de Valparaiso.